

RÉCITS

Ecrivains français : «à l'Est, toute !»

Fin de l'hiver 1990 : à l'initiative de la Maison des écrivains, douze auteurs français ont été conviés à voyager chacun dans un de ces pays de l'Est dont le destin se modifie à vue

Douze écrivains français partent pour se mettre «à l'épreuve des faits». Revenus, ils publient aujourd'hui un recueil collectif : «Le Voyage à l'Est». Histoire d'inscrire en prose, de saisir par la sensibilité et la langue, les changements survenus dans ces territoires autrefois muselés, aujourd'hui en voie de démocratisation.

«Démocratisation», le mot résonne cependant avec quelques grincements de dents chez Didier Daeninckx, dépêché en Bulgarie : «Dimi-mi me parle encore de différence, ce coup-ci entre démocratie et démocratisation. Je hausse les épaules, une nouvelle fois. Il a toujours ce sourire triste pour livrer la solution : 'La même différence qu'entre une chaise et une chaise électrique'»...

coupe avec la carte «Timisoara» ou renchérisse avec «Election de Valclav Havel»; et que le Petit Père des peuples en perde ses deux mains...

Grotesque, tragique

Du coup, c'est toute l'histoire qui défile, son côté grotesque et tragique, comme celui, légèrement grotesque aussi, d'écrivains français lancés sur les traces de l'événement : «Qu'allons-nous bien pouvoir donner en pâture à nos lecteurs, si nous en trouvons ?», demande anxieusement Moustaches-Drués. «Mais... nous-mêmes, tout simplement ! avec s'il le faut, notre incurable aveuglement, notre rigidité mentale, notre tendance au bavardage et à la glose, nos préjugés, sans oublier notre conscience tourmentée, bien sûr : bref, la panoplie complète de l'écrivain français en déplacement», rétorque Front-Bas...

Il ne croit pas si bien dire, ce Front-Bas, qui semble, par anticipation involontaire, fustiger certaines contributions de ce *Voyage à l'Est*. Celle de Renaud Camus, par exemple, qui, confronté à la Hongrie, se perd dans un brouillard polygraphique où n'émerge finalement que Renaud Camus, tel qu'en lui-même ses tics scripturaux le figent.

C'est qu'il est difficile, on s'en doute, face à ces pays surmédiatisés, de produire du jamais vu, de l'édité. Aussi ce recueil est-il captivant par à-coups surtout, au détour de telle ou telle remarque. C'est Jacques Roubaud, constatant à Berlin-Est que «tout le monde, tout ce monde, déjà, comme le nôtre, est en mouvement perpétuel, en déplacement brownien» ou recueillant ce témoignage d'une femme qui note que les portes des voitures claquent plus fort et que les gens parlent plus haut depuis l'ouverture du Mur.

Texte douloureux

C'est Jean-Philippe Domecq qui, au terme d'un texte douloureux, intelligent, mais légèrement logorrhéique, saisit cet instant de crise où un membre du Parti communiste est-allemand voit le monde s'effondrer sous lui, ses valeurs et ses con-



Jeunes Allemands de l'Est arborant les insignes de la défunte Stasi; un des retournements de l'histoire comme il en pleut dans «Hôtel Yalta», le récit inaugural de «Voyage à l'Est» (photo Keystone)

victions soumises à l'épreuve intolérable du réel à venir.

C'est Danièle Sallenave qui égrène quelques analyses fines et perspicaces sur le pouvoir d'attraction de la monarchie austro-hongroise, le peu d'empressement que la France témoigne à rencontrer d'autres mondes, la dialectique subtile du «temps du voyage» qui «cesse rapidement d'être du temps vécu, pour devenir du temps remémoré».

A Auschwitz

Emergent pourtant de ces onze textes, outre l'ouverture de Laclavetine et Pennac, deux contributions qui tranchent par leur point de vue. Celle d'Alain Nadaud, d'abord, toute dédiée à une visite minutieuse des camps d'Auschwitz et de Birkenau. Sobre, descriptif et analytique à la fois, sans viser ni l'originalité ni l'effet, Nadaud laisse bien entrevoir

quelle fêlure, quelle arrière-pensée toujours à l'œuvre la *Shoah* jette sur toute croyance, tout «rapport qu'on pourra ensuite avoir avec le réel». Manière de mettre en évidence ainsi l'ombre qui pèse sur cette nouvelle Europe en marche.

Quant à Didier Daeninckx, c'est par un détour qu'il nous oblige à visiter la Bulgarie. Un détour qui fait soudain surgir, dans ces balbutiements européens, le reste du monde : à travers son continent le plus déshérité, l'Afrique. Car c'est à Dakar qu'il commence un voyage qui le mènera à Pravetz, la ville d'origine de Jivkov, l'ancien chef de l'Etat bulgare. Du coup, l'Europe s'en trouve toute relativisée.

Pourtant, Dakar et Pravetz, quel rapport ? Celui-ci, peut être : que partout où souffre un peuple maintenu dans la misère et spolié de ses libertés, ce sont toujours les mêmes mécanismes à l'œuvre. A l'Est comme au Sud ou au Nord, ils ont nom : chiennerie humaine.

Michel DANTHE

A NOTER

Des vivants aux morts

AUTEUR du fameux *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations*, Raoul Vaneigem signe aujourd'hui un nouvel essai au titre provocateur : *Adresse aux vivants sur la mort qui les gouverne et l'opportunité de s'en défaire* (Seigers). Selon lui, le monde essoufflé par une progressive usure attendait une révolution, et c'est une mutation qui s'annonce. Une mutation où l'idée et le sentiment de crise dominent, une crise qui n'affecte pas seulement l'économie planétaire, mais qui modifie aussi la structure traditionnelle des sociétés, dévalorise les vertus patriarcales, ridiculise les diverses formes de l'autorité. L'*Adresse aux vivants* précise la frontière sur laquelle s'affrontent désormais une civilisation moribonde et une civilisation naissante.

Alexandre le Grand

LE PERSONNAGE a fasciné, et fascine encore écrivains et lettrés. Alexandre vient de susciter un nouveau récit biographique : *Alexandre le Grand*, de Pietro Citati et Francesco Sisti (Gallimard, trad. de Brigitte Pérol). Qui était Alexandre ? Un nouvel Achille, un souverain docte et clairvoyant, un cœur généreux, un modèle de vertu, ou bien un homme en proie à des sentiments sans mesure, un fou convaincu d'être un dieu ? A ces questions tentent de répondre les auteurs, qui traçent ainsi les multiples visages de cet être d'exception. Le récit est suivi d'un choix de plus belles pages que Diodore de Sicile, Arrien, Plutarque et Quinte-Curce ont consacrées à Alexandre.

Philosophie méditative

LES PRÉOCCUPATIONS éthiques des scientifiques, l'autonomisation de la technologie par rapport à la technique, l'adoption par les sciences sociales d'éléments du discours philosophique sont pour beaucoup les indices d'un effondrement de la philosophie. Mais, pour Julien Freund, cette fin de la philosophie moderne n'est pas la fin de toute la philosophie. Dans son ouvrage *Philosophie philosophique* (La Découverte), il tente de construire une nouvelle métaphysique, il pose que la philosophie entendue comme liberté du présent ne doit pas s'évanouir dans d'autres savoirs, mais s'affirmer comme discours spécifique. Pour Freund, la philosophie, en dernière analyse, n'a pas pour mission d'expliquer l'être mais de méditer sur lui.

Femme d'artiste

HERMIONE BRAYER, l'épouse du peintre français Yves Brayer, trace dans *Un Passé si présent* (Séguier) ses quarante-cinq années de vie commune avec l'artiste. On suit ainsi le cheminement intérieur d'un peintre essentiellement inspiré par les pays méridionaux, dont il donne une vision traditionnelle, au dessin ferme et aux couleurs riches et chaudes.

● Divers auteurs : LE VOYAGE À L'EST (Balland / Maison des écrivains)

On les imagine, ces douze écrivains français, soudain conviés à témoigner d'une réalité historique puissante, livrer, en toute liberté, leurs premières impressions : s'autoriser-ils pas l'air, s'ils n'y prennent garde, au mieux de Tintins reporters, au pire de Bécassins post-modernes, dépêchés dare-dare pour croquer quelques exotiques sauvages longtemps opprimés, s'ébrouant aujourd'hui dans la liberté retrouvée ?

Morceau de bravoure

Cette angoisse, ce souci de rendre compte de la réalité sans sombrer dans le cliché, le convenu et l'attendu, on le sent à l'œuvre dans le texte de Jean-Marie Laclavetine et Daniel Pennac. Partis pour Yalta — origine, symbolique entre toutes, des décisions politiques qui préluderont aux quarante années de plomb des pays de l'Est —, ils en reviennent avec un étonnant morceau de bravoure. Le lecteur y croise, dans un texte allègrement parodique, l'histoire et la littérature.

Tandis que deux écrivains fûtés, Moustaches-Drués et Front-Bas, tentent de percer les secrets de l'âme russe sous le regard d'illustres personnages littéraires, les grands de l'accord de Yalta tapent le carton dans un hôtel de la ville. Une partie où l'avenir de l'Europe est comme autant de cartes, d'atouts et de *jokers* distribués selon les lois du hasard : et que je t'abatte ma carte «Gorbatchev», et que tu répliques «Lituanie indépendante», et qu'il

GUIDES DE VOYAGE

Sur les routes de France

FRANCE 1990 (Michelin rouge, 1230 p.)

Le fameux guide rouge France est une institution qui existe depuis 1900 et ne cesse de se perfectionner : cette année, l'innovation consiste dans l'introduction de cartes de voisinage qui indiquent les ressources, accessibles en moins d'une demi-heure de voiture, recensées autour des métropoles régionales. Si vous aimez la bonne chère, sachez que les restaurants *** sont au nombre de quatorze, dont cinq à Paris et trois à quelques tours de roues de la Suisse. Annexée, Genève compte trois ** inamovibles : le Lion d'or, le Cygne et le Béarn.

LA FRANCE ROMANE par Thorsten Droste, trad. d'Aude Virey-Wallon (Arthaud, 226 p.)

Est-ce vraiment un guide que cet ouvrage d'histoire de l'art ? Seul indice : les étoiles attribuées aux églises et monastères, plus cinq pages d'«informations pratiques» qui se résument à de succinctes suggestions d'itinéraires... Cette réserve faite, on consulte sans déplaisir les notices décrivant

chaque monument important, région par région (dix au total). Elles sont assorties de cartes, de plans et de croquis, ainsi que d'un tableau historique synoptique, d'un glossaire et d'une bibliographie.

CÔTE D'AZUR, MONTE-CARLO par Jacques-Louis Delpal (Arthaud, 22 p.)

Enfin un auteur français chez ce prolifique éditeur de guides traduits de l'allemand ou de l'anglais ! Qui plus est, un auteur à la plume allègre, curieux de tout (de peinture et de gastronomie aussi bien que de vie quotidienne, contrairement à d'autres volumes de cette collection). S'agissant de bonnes tables, ses propos mettent l'eau à la bouche et l'on n'hésiterait pas à le suivre à la découverte de la Côte d'Azur d'Hyères à Menton, soit d'ouest en est (et non d'est en ouest, comme le dit le titre...)

LE GUIDE DU BÉARN par Louis Laborde-Balen (La Manufacture, 444 p.)

Bientôt quarante titres dans cette collection de guides régionaux qui

célébrent la variété des terroirs français. Le petit Béarn, aujourd'hui moitié de département des Pyrénées-Atlantiques, a longtemps été fort jaloux de son autonomie et sa capitale, le Pau, la ville du bon roi Henri IV, s'est singularisée sous le Second Empire en se dotant d'un maire britannique. Les douze itinéraires très détaillés mettent l'accent sur l'histoire des hommes, dans un pays riche en traditions encore vivaces, et sur le patrimoine naturel. Beaucoup d'informations curieuses présentées en encadrés, renseignements hôteliers réduits à une liste d'établissements.

VAL DE LOIRE par Achim Sperber (Jean-Claude Lattès, coll. L'Iconothèque, 144 p.)

Ce n'est pas un guide mais la promenade le long du fleuve d'un photographe : de jolies images en couleurs (châteaux et églises mais aussi scènes citadines ou campagnardes) qu'accompagne un choix de textes d'auteurs classiques, de Ronsard à Flaubert.

I. M.

EXPERTISES DE BIJOUX A LAUSANNE

Sotheby's, fondée en 1744, est le leader mondial de la vente aux enchères de Haute Joaillerie. Notre expert international, M. Bernard Berger, sera à Lausanne le 30 août 1990 pour une estimation confidentielle de vos bijoux en vue de notre prochaine vente à Genève en novembre 1990.

Pour un rendez-vous, veuillez contacter : Sotheby's Genève, département bijoux Tél. : (022) 732 85 85

VENTE AUX ENCHÈRES Le 14 novembre 1990 - Hôtel Beau-Rivage - Genève Quai du Mont-Blanc 13



SOTHEBY'S Quai du Mont-Blanc 13 1201 Genève Tél. : (022) 732 85 85

Broche en diamants, circa 1930, vendue à St. Moritz en février 1990 pour Frs. 34.000.-

SOTHEBY'S FOUNDED 1744